

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



À retenir pour vos lectures

Adrien Thério

Number 11, September 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40367ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Thério, A. (1978). Review of [À retenir pour vos lectures]. *Lettres québécoises*, (11), 69–70.

À retenir pour vos lectures

Texte : Adrien Thério

ANTOINE GÉRIN-LAJOIE Homme de Lettres de René Dionne

On n'avait pas encore de biographie d'Antoine Gérin-Lajoie, l'auteur de *Jean Rivard*. C'est fait depuis quelques mois puisque notre collaborateur, René Dionne, vient de publier aux éditions Naaman, à Sherbrooke, un fort volume de 436 pages sur ce romancier célèbre du dix-neuvième québécois.

La biographie elle-même, faite de cinq chapitres, est suivie d'un premier appendice sur *le théâtre dans les collèges au XIXe siècle* et d'un deuxième qui nous présente des textes de Gérin-Lajoie que peu de personnes connaissent.

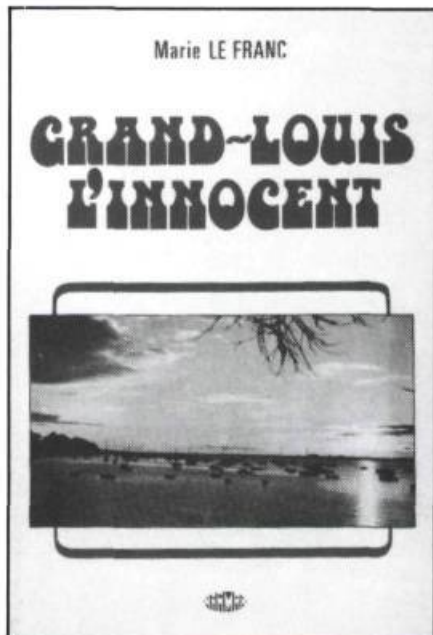
Ces appendices sont suivis d'une bibliographie de plus de quarante pages.

Un livre clair, ordonné, qui rendra de grands services à tous les professeurs et étudiants qui s'intéressent au dix-neuvième. Le livre est illustré d'une demi-douzaine de photos.

Réflexion, à partir de ce livre : ce n'est peut-être pas facile d'être homme de lettres en 1978. Ce l'était encore beaucoup moins au dix-neuvième siècle, au Canada français. La lecture de ce livre vous le prouvera.



Notre premier Fémina



GRAND-LOUIS L'INNOCENT de Marie Le Franc

Ce Fémina 1927, vient d'être réédité avec une préface de Paulette Collet. Un roman du commencement ou du recommencement du monde. Une histoire simple, belle, toute remplie d'images extraordinaires.

Sait-on que le concurrent le plus sérieux de Marie Le Franc, au moment du vote des quinze membres de cette académie fut Julien Green avec *Adrienne Mesurat* ? Green obtint quatre voix et Marie Le Franc, onze.

Même si l'histoire d'Ève et de Grand Louis l'Innocent se passe en Bretagne (car il y a chez Marie Le Franc le cycle des romans bretons et celui des romans québécois) nous sommes quand même en pays bien nôtre avec ce grand-Louis qui fait partie de la galerie de nos survenants, qui en est peut-être le plus important.

Mais pourquoi Madame Collet qui fait la préface de ce livre, qui nous dit que l'auteur avait ajouté un chapitre (31) pour l'édition française de son livre, ne nous donne-t-elle pas en appendice ce chapitre trente et un ? C'était pourtant important.

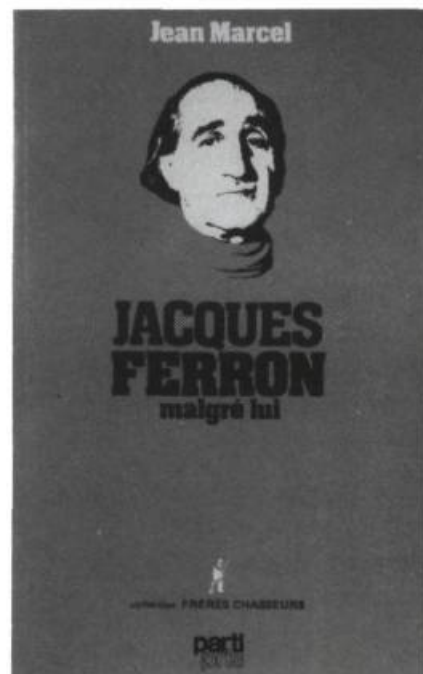
Il reste que *Grand-Louis l'Innocent* est un livre qu'il faut reprendre, remettre à l'honneur. Il a été publié par les éditions Naaman à Sherbrooke.

JACQUES FERRON MALGRÉ LUI de Jean Marcel

Ce livre qui avait été publié par les éditions du Jour en 1970 avait 220 pages. Il en a maintenant presque 300. C'est dire que l'auteur s'est permis d'en ajouter, de faire un peu comme Ferron lui-même quand il décide, par le biais de rééditions, de transformer, d'ajouter, de retrancher, de changer de titre, etc. Mais cela donne un très beau livre, une sorte d'édition de luxe sans qu'elle en porte le nom qui contient des douzaines et même plus de photos de Jacques Ferron, seul ou en compagnie d'écrivains ou d'amis.

C'est sûrement le livre qu'il faut avoir pour mieux connaître Jacques Ferron et son oeuvre. Il y a longtemps que Jean Marcel pratique cette oeuvre magistrale et chacun sait avec quel brio il dit ce qu'il a à dire quand il s'y met. Cinq nouveaux chapitres sur *Tinamer*, *l'Irlande*, le théâtre de Ferron et sur sa méthode suivis d'une bibliographie qu'on dit à peu près exhaustive des écrits de Jacques Ferron établie par Diane Potvin terminent le volume. Presque trente pages de bibliographie, ce qui veut dire que Ferron a écrit beaucoup plus que la trentaine de livres que l'on connaît de lui. C'est le compagnon qu'il faut à tous ceux qui veulent commencer d'autres recherches sur ce romancier qui gagna le prix David en 1977.

Une très belle édition de Parti pris.



À retenir pour vos lectures

PRÉSENCE DE PAUL BOURGET AU CANADA de Gilles Dorion

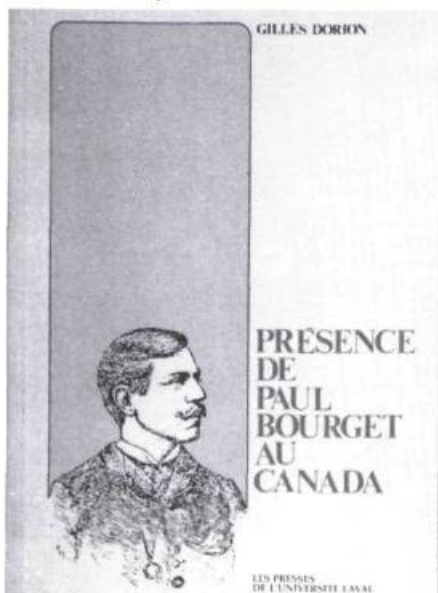
Paul Bourget était à la fin du siècle passé et au commencement du nôtre avec Henry Bordeaux et quelques autres considéré comme un grand écrivain. Peu à peu sa gloire s'est estompée et puis finalement, personne ne le lit plus. Ce sont des choses qui se produisent en littérature.

Comme plusieurs intellectuels de France, Bourget a fait son voyage d'Amérique. Les États-Unis d'abord. Pendant qu'il étudiait les moeurs américaines, il est venu faire son tour au Canada français. La droite a crié au scandale. La gauche a monté Bourget aux nues. Bourget a dû s'amuser de tout cela. De retour en France, il a voulu exploiter son voyage aux États-Unis et il a publié *Outre-Mer*. Mais pas un mot sur le Canada français ! Ce que voyant, un dénommé Sylva Clapin publie à Boston un livre qui a tout l'air d'être de l'auteur du *Disciple* et qu'il intitule *Sensations de la Nouvelle-France* précédé du nom d'auteur Paul Bourget, titre qui n'était qu'une imitation de *Sensations d'Italie*. Tout le monde s'y est laissé prendre. On a cru que c'était Bourget qui vilipendait le Canada français. Il en aurait bien été capable après tout ce que les journaux d'ici avaient écrit sur lui.

Une histoire loufoque ! Intéressante quand même ! Ce Sylva Clapin n'avait pas froid aux yeux et il imitait bien.

C'est toute cette histoire et plus encore que vous retrouverez dans le livre de Gilles Dorion, publié aux Presses de l'Université Laval. La lecture de ce livre vous permettra en plus de vous faire une idée plus juste de la littérature, du roman, du théâtre, avant la fin du siècle dernier et même après 1900.

Et Gilles Dorion nous raconte tout cela sans s'émouvoir, d'une plume alerte et jamais ennuyeuse. À lire pour retrouver sa mémoire !



RENAUD LE CASSÉ et autres nouvelles

Nouvelle édition revue et augmentée
de 4 nouvelles inédites
suivi du *Journal du Cassé*

parti
DTS collection "projections libérantes"

LE CASSÉ ET AUTRES NOUVELLES de Jacques Renaud

C'est la troisième édition de cette nouvelle de Jacques Renaud que tout le monde connaît. La première remonte à 1964. Mais cette troisième édition, elle est « revue et augmentée de quatre nouvelles inédites suivi du *Journal du Cassé* ». C'est ce qu'on lit sur la couverture. Mais la couverture ne dit pas tout. Par exemple que la deuxième partie du *Journal* contient un *Dossier de presse du Cassé* où vous trouverez des articles de Laurent Girouard, André Major, Léandre Bergeron, Jean Éthier-Blais, Monique Bosco, François Hertel, Clément Lockquell, Normand Cloutier et d'autres. Un article de Renaud, dans ce *Dossier* s'intitule : *Le Cassé, c'était l'enfer*. Et il y a aussi des photos. Une grande de l'équipe « joulisante » de *Parti pris*. D'autres de l'auteur.

Je me suis mis, malgré moi, à lire et à relire. Et je me suis laissé prendre par des nouvelles comme *La rencontre* et *Le Gonoc*. C'est dur. C'est à vous donner le chair de poule. C'est dans la veine du *Cassé*. *La rencontre* n'a que quatre pages, mais c'est des pages qui comptent. Renaud ne nous laisse pas le temps de souffler une seconde. Impitoyable. Je dis que c'est dans la veine du *Cassé*, ce serait plutôt avec *le Gonoc* une manière de présentation du *Cassé*, d'introduction, de préface. La vie en noir !

Cette nouvelle édition, d'une certaine façon, efface les autres. Et Parti pris a fait du beau travail.

SORTIR

a été écrit par vingt-deux auteurs en guise de protestation contre le harcèlement de la police de Montréal contre les homosexuels. À partir du prétexte d'une descente de la police dans un club gay de Montréal, tous ces auteurs s'interrogent sur le droit des homosexuels à la vie. Il ne s'agit pas de petits exercices de style frivoles. Il s'agit d'articles sérieux écrits par des gens ordinaires ou des spécialistes de la sexualité. Ainsi, vous trouverez dans cet ouvrage des articles comme *Les minorités sexuelles, un débat à refaire* de Marie-Andrée Bertrand ; *Pourquoi notre société est-elle homophobe* de Claude Beaulieu ; *Pour une psychanalyse de la compréhension* de Jean-André Nicole ; *Équilibre des sexes et écologie humaine* de Ginette Paris ; *Fragments d'un précis pour une homosexualité archaïque* de Jean Basile ; un court texte de Yvon Deschamps intitulé *Les gens parfaits*.

C'est un ouvrage qui devrait faire réfléchir beaucoup de gens qui se croient très ouverts, pas racistes pour un sou mais qui sont toujours prêts à vilipender les gens qui ne vivent pas leur sexualité d'une façon « straight ». Pourquoi a-t-on intitulé ce livre *Sortir* ? Évidemment, la raison est évidente, dès qu'on y pense un peu. Mais le titre ne laisse en rien entrevoir ce que le livre contient. Nous vous le signalons au cas où vous seriez de ceux qui s'intéressent au sort qu'on fait aux minorités non pas d'ailleurs mais d'ici.

